

Histoires de sport, histoires de famille ChauChé



mardi 27 avril 2010



« **Quand papa était plus jeune, il faisait du basket en handisport et moi j'ai entraîné dans la salle du Sully pour le regarder. Ses copains me prenaient sur le fauteuil et ils faisaient des roues arrière** », raconte Myriam Rigaudeau. L'âge venu, elle a intégré le club local de basket, puis l'équipe de Vendée après avoir participé aux sélections. Elle salue au passage « **l'investissement de ses parents qui ont dû l'emmener partout** ».

A 18 ans, le club des Essarts est venu la chercher pour jouer en D1. L'objectif de monter en Région a été atteint « **grâce à Christian Martineau, le coach, à qui je dois beaucoup** ». Myriam revient ensuite au club de ChauChé. « **Dans mon sac de sport, j'ai ramené Christian** », qui a coaché l'équipe de ChauChé pendant cinq années et l'a fait monter de D4 en D2.

La fille a regardé son père jouer en fauteuil. Le père, Jean-Marie Berlocher vient à tous les matchs de sa fille. Il tient la table. « **Papa m'a transmis. Et maintenant j'ai envie de transmettre ma passion du sport, le sport comme bonne école de vie** ». L'école de vie, c'est par exemple « **accepter les erreurs des autres et se battre pour l'équipe** ». C'est encore « **le respect du coach qui a l'équipe en main. Il faut respecter ses choix.** »

Maintenant Myriam est avec l'équipe de ChauChé managée par Max. Myriam, à 35 ans, deux enfants. Elle est infirmière et travaille le week-end. Il lui arrive de partir dès le boulot fini pour un match de D1, où elle ne manquera pas de se donner à fond. Son père a été quinze ans trésorier du club, cinq ans président. Et il doit être impossible de compter le nombre de matchs où il a tenu la table pendant les 27 années où il a soutenu le club. Il explique : « **c'est extraordinaire ce que le sport peut apporter si on est à l'écoute. Si je suis là, si je marche, c'est grâce au sport.** »